

Du pain, des jeux, du boycott

Wanda Mastor



Sans doute Charles Cunningham Boycott ne pouvait-il imaginer la glorieuse postérité de son patronyme. La maltraitance des fermiers par cet intendant d'un riche propriétaire irlandais entraîna jadis, au XIX^{ème} siècle, un blocus de la part des premiers. Le boycott appartient à cette sphère du quotidien désormais ultra médiatisée, mondialisée, où les « appels » sur les réseaux fleurissent autant que celui du 18 juin était isolé.

Ne prenons que les exemples les plus récents. Boycott des produits fabriqués en Chine -l'observation de la rue ne laisse pas à penser que la marque Zara soit réellement ostracisée-, boycott des hôtels de luxe détenus par le sultanat de Brunei, boycott des élections en France -magnifique résultat qui n'entraîne pas le boycott du 49-3-. Tous les domaines sont concernés par les appels à la mise à l'index, et plus les initiateurs sont célèbres, plus les effets sont susceptibles d'être importants.

Mais George Clooney n'est pas Étienne de la Boétie. L'appel au boycott n'est pas celui à la désobéissance civile car nous ne sommes pas *obligés* d'acheter tels vêtements, de fréquenter tel hôtel ou même de voter. Nous sommes juste *incités* à ne pas cautionner certaines choses en les nourrissant indirectement.

Que dire du boycott de la coupe du monde de football ? L'acteur Vincent Lindon ou l'ancien footballeur Éric Cantona ne regarderont pas l'événement organisé par le Qatar. De même que toute une série d'« influenceurs » qui ont compris que se positionner sur ledit boycott était aujourd'hui inévitable, sous peine d'être qualifiés de soutien de cet émirat liberticide du Moyen-Orient.

Passons sur tous les « détails » qui n'ont pas été un obstacle à l'attribution de l'organisation de la coupe du monde à ce pays par la FIFA : violation des droits de l'homme, avilissement des femmes, absence de séparation des pouvoirs, mépris de l'écologie. Voici que l'on semble découvrir aujourd'hui les effets dévastateurs concrets de ces éléments factuels.

Regarder la coupe du monde à la télévision reviendrait à être complices de ces crimes, se faire peuple séide se contentant du « pain et des jeux », sans se soucier d'enjeux plus nobles. Boycotter sa retransmission ferait-elle de nous un peuple courageux, luttant contre sa passion d'un sport pour manifester son dégoût du Qatar, heureux propriétaire du PSG qui n'est franchement pas boycotté *par ailleurs* ? Ferions-nous acte de militantisme en changeant de chaîne comme nous porterions un col roulé plutôt que d'allumer le chauffage ?

Dans des temps si troubles, ne peut-on pas laisser chacun libre de se détendre ? Comme nous pouvons encore affirmer que Maradona, Platini et Zidane étaient des génies, sans que l'on rétorque que le premier était un drogué, le deuxième un corrompu et le troisième un « donneur de coup de boule » ? Benzema a dédié son ballon d'or « au peuple ». Libre à ce dernier de faire ce qu'il en veut.

De toute façon, le moment venu, personne ne viendra vérifier si nous sommes devant notre télé, comme personne ne peut nous accompagner dans l'isolement pour constater que nous faisons le « bon » choix. Il n'y a pas de bons ou mauvais choix. Il n'y a que des choix libres. Alors « foutez-leur la paix ! » comme disait Pompidou. ■

« Il n'y a pas de bons ou mauvais choix. Il n'y a que des choix libres. »